

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 44 (1956)

Heft: 841

Artikel: Zurich

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-268829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VAUD

Le groupe des Femmes libérales de Lausanne a tenu une assemblée générale, le 23 octobre, sous la présidence de Mme Berthe Grossi. Mme Mad. Weber a donné d'intéressants renseignements sur la colonie libérale qui, l'été passé, d'entente avec Pro Juventute, a payé le séjour à Combremont-le-Petit, de huit petits Suisses de l'étranger, quatre garçons, quatre filles, venant de Seine et Oise, de Nîmes, d'Alger, de Casablanca.

Le programme de l'hiver prévoit des conférences de Mme Bieler-Butticaz, ingénieur à Lausanne, sur la femme ingénieur, de Mme A. Masnata-Krafft sur les relations entre parents, élèves et maîtres et de plus, la création de groupes de femmes libérales dans le canton, pour lesquels un appel est déjà adressé à des collaboratrices dans les principales localités vaudoises. Les premières réactions sont très encourageantes; on remarque chez les femmes un intérêt croissant pour les affaires publiques, qui implique la reconnaissance pour elles de leurs droits civiques.

S. B.

Suffrage féminin lausannois.

La perspective d'un recours de droit public auprès du Tribunal fédéral en vue d'une large et réaliste interprétation de l'article 4 de la Constitution fédérale (« Tous les Suisses sont égaux devant la loi ») avait attiré, le 26 octobre, de très nombreuses femmes, quelques-unes venues du canton.

C'est pour cela que les associations pour le suffrage féminin, dans plusieurs cantons, préparent un mouvement qui conduira les femmes de bonne volonté à demander une carte civique au greffe municipal; cette carte leur étant refusée, un avocat rédigerait un recours au Conseil d'Etat puis au Tribunal fédéral. Les féministes, qui ne partent pas à l'étonnement, savent que plusieurs juristes et même des juges fédéraux approuvent ce moyen d'action.

(à suivre)

S. B.

GENÈVE

Nous publierons dans *Femmes suisses*, un article sur la séance du 26 octobre, consacrée à la protection des civils. Disons tout de suite pourtant que les orateurs MM. A. Picot et Dupont convainquirent l'auditoire de l'importance de la protection des immeubles par les femmes, qu'ils ont mise en regard, pour le salut des vies humaines, de la défense de l'armée, dans l'hypothèse d'une guerre totale. On ne pouvait souhaiter meilleure démonstration de l'égalité de respon-

Nos suffragistes à l'œuvre

Travailleurs de plus de 40 ans

Quand on a « une » ministre dans le gouvernement...

Mme Aase Bjerkholt, ministre dans le gouvernement norvégien, s'est mise en campagne en faveur des plus de quarante ans, que les employeurs hésitent à engager. Elle a persuadé ses collègues que les femmes d'un certain âge devraient être encouragées et le gouvernement a nommé une commission qui étudiera la question. Mme Bjerkholt prétend qu'il n'y a pas de raison pour empêcher une ancienne dactylographe de devenir institutrice, après que ses enfants ont grandi, et de se préparer au collège qui forme les institutrices.

Plus d'un employeur reconnaît que les femmes plus âgées sont plus consciencieuses que les jeunes filles actuelles...

... et quand on en a pas.

Citons ici la réponse que le Conseil fédéral a faite, le 19 juin dernier à une question de M. P. Schmid, demandant que l'on fasse un effort pour ne pas engager uniquement des jeunes comme fonctionnaires.

« Les employés âgés ont beaucoup de peine à trouver des places même en période de prospérité. Aussi attendent-ils de l'administration qu'elle montre à leur égard beaucoup de compréhension.

L'administration fédérale leur vient en aide dans la mesure où cela ne cause pas un trop grand préjudice à son organisation rationnelle et à ses méthodes de travail. En principe, aucune limite d'âge n'est fixée pour les candi-

dats à des postes administratifs. L'âge du personnel de certains services est de ce fait considérablement supérieur à la moyenne. Le Bureau fédéral du recensement des entreprises, par exemple, organisé ces derniers mois seulement, a sur un effectif de 160 personnes, 128 employés ayant plus de 40 ans, ce qui représente 80 pour cent. En général, les difficultés d'engagement des employés ayant un certain âge proviennent moins de l'administration que des candidats eux-mêmes (formation professionnelle, état de santé, prétentions diverses, etc.).

Rien ne s'oppose au maintien de la pratique suivie jusqu'ici. A l'avenir comme dans le passé, on devra cependant tenir compte en premier lieu de l'aptitude des candidats. En outre, aucune administration ne peut renoncer entièrement à engager des jeunes gens, notamment lorsque la formation et la mise au courant sont longues.

Les chemins de fer fédéraux, l'administration des postes, télégraphes et téléphones et celle des douanes ont besoin, pour leurs services d'exploitation, de jeunes gens qu'ils forment eux-mêmes pour pouvoir leur confier des travaux très divers. Les candidats ayant un certain âge ne peuvent plus satisfaire aux exigences du service.

Le Conseil fédéral, d'autre part, n'a aucune influence sur le recrutement du personnel par les autorités, cantonales et communales. Obligées de s'occuper du placement et de l'assistance des chômeurs, ces autorités veulent aussi leur attention à la situation précaire des employés âgés qui sont sans emploi.

(Journal des Commerçants)

ARGOVIE

La direction du département de la Santé du canton d'Argovie vient de créer le poste de supérieure de l'Hôpital, sur la proposition de la direction de l'hôpital et d'accord avec la conférence des médecins chefs.

Cette supérieure aura pour tâche d'établir la liaison entre l'administration et les divisions de malades ou entre les différentes divisions. Elle aura aussi la charge d'engager le personnel soignant et elle en sera responsable; enfin elle sera à la tête de l'école d'infirmières.

L'Hôpital cantonal a été heureux d'être l'initiateur d'une innovation bienvenue et plus heureuse encore d'avoir trouvé pour ce poste nouveau, une personnalité de premier plan, sœur Josi von Segesser.

sabilité des deux sexes, aujourd'hui. Responsabilité égale n'implique-t-elle pas égalité des droits?

LE ROSEY

ROLLE (Hiver à Gstaad)

Institut international de jeunes gens (9 à 18 ans)

BAECHLER
teinturier - nettoie tout
et ne sont pas chers du tout

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à lui trouver des abonnés.

ZURICH

Une grande Zurichoise et une grande pionnière du mouvement social en Suisse, Maria Fierz.

Les Zurichoises, celles qui luttent en faveur des droits politiques féminins, comme celles qui se préoccupent de problèmes sociaux, viennent de perdre un de leurs « leader », Maria Fierz (27 mars 1878 - 13 sept. 1956). La liste des initiatives prises par cette femme d'élite est impressionnante :

1908 — Création du *Premier cours d'introduction au travail social*; il conduisit en

1920 — à la Fondation de la première *Ecole pour le travail social*, en Suisse;

1916 — Fondation de la *Zürcher Frauenzentrale*, comité de liaison des sociétés féminines zurichoises. Maria Fierz présida ce comité de 1917 à 1944; il mit sur pied une série d'activités utiles: cours pour jeunes chômeuses, école des mères, salles chauffées pour femmes âgées, consultations sociales, bureau d'orientation professionnelle, le premier pour les professions féminines.

Maria Fierz fut une « constructrice de ponts »:

1918 — elle propose des entretiens, le soir, entre *ouvrières et bourgeoises*, qu'organise la *Zürcher Frauenzentrale*;

1921 — elle propose des contacts entre *payannes et citadines*, la *Frauenzentrale* de Winterthur crée alors le *Journée cantonale des femmes*;

1923-1924 — elle suggère, pour opérer un rapprochement de *pays à pays*, de recueillir en Suisse de l'argent et des denrées qui permettent d'aider les populations affamées du sud de l'Allemagne;

1933 — pour lutter contre le danger de l'idéologie nationale-socialiste, Maria Fierz prend l'initiative de la *défense démocratique*, on crée alors la communauté *Femme et démocratie*.

(Die Staatsbürgerin)



d'enregistrer et de systématiser des faits sans signification, mais d'étudier les normes du droit positif en tant qu'elles répondent à un postulat qui lui-même est du domaine de la raison. Elle doit prolonger et compléter l'activité du législateur; plus encore: « La science juridique doit aider également le législateur, et c'est là sa tâche primordiale »².

Toutefois, nous n'examinerons pas plus longuement ces problèmes fondamentaux de la science du droit, car le présent avis de droit ne porte pas sur une question de « politique juridique » par opposition à « droit positif ». Il ne s'agit donc pas pour nous de proposer des règles de droit entièrement nouvelles, qui devraient être fondées sur la théorie générale du droit constitutionnel, mais au contraire d'examiner si l'exclusion du droit de vote féminin, telle qu'elle est prévue aux articles 63 et 64 de la Constitution de 1848 et aux articles 74 et 75 de la Constitution de 1874, est, vu le changement des conditions et des idées, compatible aujourd'hui encore avec le principe posé à l'article 4 CF. Exprimée de manière positive, cette question est la suivante: la *dignité de personne humaine et le droit de celle-ci à l'égalité dans la communauté juridique, qui sont à la base de nos conceptions d'Etat de droit démocratique et de notre Constitution, n'exigent-ils pas normalement l'introduction du droit de vote pour tous les adultes?* Les développements qui vont suivre ne seront pas un simple essai d'application correcte de normes juridiques positives quelque peu obscures; il ne s'agit pas davantage d'un travail défendant une *idée politique* et s'arrogeant illégitimement du prestige du juriste. Il s'agit en réalité d'examiner si les articles 74 et 75 CF, l'article 2 de la loi fédérale concernant les votations et décisions fédérales du 19.7.1872 (recueil des lois fédérales, volume I, page 157) et l'article 10 de la loi fédérale concernant les votations populaires sur les lois et arrêtés fédéraux du 17.6.1874 (recueil cité, I, page 175) peuvent encore avoir le pas sur le *principe de l'égalité de la personne humaine*, tel que ce dernier est actuellement interprété. C'est donc une question d'application correcte d'un principe constitutionnel, d'une norme de droit positif bien établie, d'une valeur fondamentale du droit constitutionnel. Le législateur est aussi lié par ce principe, même dans les domaines où le contrôle judiciaire est exclu (article 113, alinéa 3 CF). La question de la sanction est ainsi préjugée, mais la question de droit peut et doit malgré tout être posée.

b) Concernant son étendue :

Selon le mandat qui a été donné à l'auteur, le présent avis de droit est limité à la question des « droits politiques actifs » de la femme, examinée sous l'angle de l'égalité des droits proclamée par notre Constitution.

1. Ainsi nous n'avons pas à étudier la *position juridique de la femme en général* du point de vue de l'égalité de traitement, bien qu'actuellement la nécessité d'une étude complète de ce genre s'impose³.

2. Nous n'avons pas non plus à nous occuper de la *position de la femme en droit public en général* sous l'angle de l'égalité des droits, mais seulement de la question de son droit à l'égalité *politique*.

3. Enfin, notre étude sera de pur *droit matériel*; il s'agira de déterminer si, appliqué dans toutes ses conséquences, le principe de l'égalité devant la loi n'implique pas l'égalité des droits politiques; il ne s'agira, en revanche, pas pour nous d'examiner comment introduire en Suisse cette égalité des droits politiques. Seul celui qui confond la proclamation d'un droit nouveau avec sa mise en application peut perdre de vue que l'introduction du droit de vote de tous les adultes pose une série de problèmes délicats à notre démocratie directe⁴. Mais il faut également dire bien haut que les difficultés de cette réalisation pratique ne doivent pas être dramatisées; de toute façon, elles ne sauraient être considérées comme une objection aux impératifs de la justice.

I. L'égalité de traitement en tant que principe fondamental de notre état de droit démocratique

Le critère à prendre pour apprécier les droits politiques de la femme suisse est le principe de l'égalité de traitement, qui est à la base de notre Constitution. Quelle est la portée du principe de l'article 4 CF?

a) L'égalité de traitement est « un principe de justice qui domine tout l'ordre juridique » (TF, arrêt du 2.4.1880 en la cause Jäggi, ATF 6, page 172), « un principe général

dominant tout l'ordre juridique » (Walter Burckhardt, ⁵ Cf. par exemple, pour le droit de famille, l'étude d'Auguste Egger, die Gleichstellung von Mann und Frau in der jüngsten Familienrechtlichen Gesetzgebung, dans ZSR, vol. 73, p. 1 et s., 39 et s.

⁴ Werner Kägi, An den Grenzen der direkten Demokratie? Dans Jahrbuch der NHG « Die Schweiz », 1951, p. 53 et s. Cette distinction fondamentale est toujours relevée expressément: cf. B. Giacometti, Bundesstaatsrecht, p. 433, note 13; Maurice Battelli; « Il problema del suffragio femminile in Svizzera », impr. s.ép. de « Scritti Giuridici in onore della CEDAM », Padova 1952, p. 1 et s., p. 12.

Comm., 3^{me} édition, 1931, page 25), « un principe général qui domine toute la vie publique » (Giacometti, Bundesstaatsrecht, page 412), « un droit constitutionnel à la réalisation complète du droit », « un droit constitutionnel à la justice » (S. Frick, Die Gleichheit aller Schweizer vor dem Gesetz, diss. zur., 1945, page 205 et suivantes), un pilier indéfectible de notre Etat de droit démocratique.

1. Le principe de l'égalité de traitement est très étendu en ce sens tout d'abord qu'il lie aussi bien les organes de la *Confédération que ceux des cantons*. Certes, l'organisation fédérative entend respecter et maintenir la diversité; elle veut garantir aux Etats membres leur indépendance. Mais même la démocratie fédérative — qui repose tout spécialement sur un « agreement to differ » — doit admettre certains principes constitutionnels généraux, valables pour l'ensemble du territoire de l'Etat en vertu du droit fédéral. D'une part, la diversité des cantons ne peut se maintenir que sur la base d'une certaine homogénéité; d'autre part, il y a quelques principes fondamentaux de l'organisation d'un Etat de droit libre qui sont nécessaires même dans un Etat fédératif et qui ne peuvent dès lors être laissés à l'autonomie des Etats membres. Les droits à la liberté sont de ceux-ci⁶; il en est de même de l'égalité de traitement comme principe de base d'un Etat de droit démocratique. En vertu du droit fédéral, l'égalité de traitement s'applique non seulement aux cantons eux-mêmes⁷, mais aussi aux citoyens sur tout le territoire de la Confédération (articles 4 et 60 CF).

2. Le principe de l'égalité de traitement est, d'autre part, très étendu en ce sens qu'il oblige, à l'échelle de la Confédération et à celle des cantons, non seulement les autorités « appliquant le droit » (soit les autorités judiciaires et administratives), mais également les autorités « promulguant le droit » (soit les Conseils législatifs). Même le législateur est lié par ce principe.

(à suivre)

W. Kägi.

⁵ Interprétée correctement, la C.F. ne contient pas de lacunes et garantit ces droits, cf. Z. Giacometti, Staatsrecht der schweizerischen Kantone, 1941, p. 162 et s., Bundesstaatsrecht, 2^{me} éd., p. 241 et s., et le discours de réctorat « Die Freiheitsrechte kataloge als Kodifikation der Freiheit », dans « Jahresbericht der Universität Zurich 1954/55 », p. 3 et s.; Werner Kägi, Zur Entwicklung des schw. Staatsrechts seit 1948, dans ZSR, vol. 71 (1952) p. 192.

⁶ Cf. Dietrich Schindler, Die Gleichheit der Kantone dans « Recht, Staat, Völkergemeinschaft », écrits et fragments choisis, 1948, p. 147 et s.

² Das Recht als Tatsache und als Postulat, dans Festgabe für Max Weber, 1934, p. 75 et s., 82 et s.; Methode und System des Rechts, 1936, p. 241 et s., 257.

... A GENÈVE

Le linge beau et durable s'achète à
LA LINIÈRE
3, RUE DU RHÔNE, GENÈVE
Linge de maison
Même un budget limité permet
d'acquiescer un trousseau de qualité

Une belle situation,
un bon métier avec
La sténotypie Grandjean
en toutes langues
ÉCOLE G. BURKLEN à Genève
Vieux-College 9 Tél. 25 89 33
Secrétariat - Dactylographie
Prise de discours - Séance de
conseils - Enseignement

BAUMANN-JEANNERET
49 RUE DU STAND - 3 B^{is} GÉORGES FAVON
PAPETERIE
FOURNITURES ET
MEUBLES DE BUREAU

Choisissez à coup sûr,
choisissez...
Westinghouse
La machine à laver automatique idéale
et l'armoire frigorifique PARFAITE
AGENCE OFFICIELLE POUR GENÈVE
BORNET S. A.
8, rue de Rive - Téléphone 25 02 50
Le spécialiste de tous appareils ménagers

Bas - Blouses - Pullovers - Corsets
Trousseaux - Chemiserie pour
Messieurs
CALICOES 14, RUE DE RIVE
QUALITÉ - CHOIX - PRIX

BOULANGERIE - PATISSERIE
ROBERT
EAUX-VIVES 16 - GENÈVE

L'OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES
vous offre dans son magasin
AUX PETITS LUTINS
9, rue de la Fontaine
un grand choix de
tabliers, vêtements d'enfants,
lingerie

LA MAISON DU THÉ
Importe directement ses réputés 4, Tour de l'Île - Genève
DIXON'S CETLON TEAS Service à domicile
Téléphone 24 99 28

Mlle Ady Camusel, de Bruxelles, qui a travaillé en Inde et au Cambodge sous les auspices de l'Unesco, comme spécialiste de l'éducation de base, est chargée d'une nouvelle mission par l'Unesco : elle se rend au Vietnam où elle collaborera aux programmes d'éducation et d'œuvres sociales intéressant les femmes.

RACHETER, HUILLIERS & C^{ie}
ARTICLES DE MÉNAGE
QUINCAILLERIE - OUTILLAGE
Chantepoulet 25 - Tél. 32 90 28

Influence de l'éducation occidentale sur l'éducation orientale

Île de Ceylan (suite et fin)

Théoriquement rien ne s'oppose à l'instruction des femmes, mais ce n'est que vers 1890 que celles-ci ressentirent le besoin d'élargir leurs horizons grâce à l'instruction et ce n'est que plus tard encore qu'elles entrèrent à l'Université.

Mme Casinader a été l'une des cinq premières étudiantes de son pays. Les étudiants ont fait leur possible pour créer des difficultés à ces pionnières et pour leur barrer la route, mais les professeurs et leurs femmes les ont aidées. Le père de Mme Casinader fut accablé de conseils par ses amis, qui le pressaient de ne pas permettre à sa fille de devenir un « bas bleu », cela ruinerait toutes ses chances de se marier un jour ; mais ce père progressiste répondit qu'après tout, le mariage n'était pas le seul but de l'existence. D'ailleurs, en dépit de ces sombres pronostics, ces cinq étudiantes pionnières sont toutes

mariées.

Les professions sont également ouvertes aux deux sexes, les femmes n'ont pas eu à lutter pour obtenir l'égalité, elles l'ont obtenue avant de l'avoir demandée. L'empreinte de l'instruction occidentale a certainement beaucoup élargi les intérêts des quelques-unes qui eurent le privilège d'en bénéficier, mais cette instruction n'a rien fait pour développer l'étude des cultures orientales. Les Cingalais sont conscients du fait et réclament qu'on donne des connaissances plus étendues sur la culture indigène. Actuellement, l'enseignement des écoles se donne dans les langues indigènes et l'anglais est une langue étrangère obligatoire. On espère ainsi pousser parallèlement la culture orientale et occidentale.

On compte, dans l'île, environ 100 femmes médecins et 25 % de des étudiants en médecine sont des étudiantes. Toutefois, dans la vie privée, la femme n'est pas l'égal de l'homme. L'actuel gouvernement désire proclamer le cingalais langue nationale, mais les Tamils font une forte opposition, il n'y aura pas d'unification possible prochainement en ce sens ; d'autre part, les manuels scolaires sont encore en anglais et il faudra longtemps avant qu'ils soient tous publiés en langues indigènes.

(Women's Bulletin) M. Casinader.

Pour votre intérieur et vos cadeaux

Grand choix de

Gravures anciennes

(vues, cartes, oiseaux, fleurs)

GALERIE MURISSETMolard 4 (2^{me} ét., asc.) Genève

Entrée libre - Envois à choix



Alliance de sociétés féminines suisses

NOUVELLES BRÈVES

Travaux en cours.

Sur demande de l'OFIAMT, nous avons exposé notre avis au sujet d'un rapport du Bureau International du Travail concernant « la discrimination en matière d'emploi et de profession ». Ce sujet sera traité par la Conférence internationale du travail de 1957.

Vente à tempérament et prépaiement.

Nous avons activement étudié ces deux sujets, pour lesquels nous préparons un préavis destiné aux autorités fédérales compétentes.

Nous avons participé à nouveau à l'OLMA du 11 au 21 octobre à St-Gall en organisant un bar laitier.

POUR VOS TRICOTS

toujours les

LAINES DURUZ

CROIX-D'OR 3 - GENÈVE

La commission consultative contre la tuberculose bovine a été transformée en commission pour la lutte contre l'avortement épidémique à bacilles de Bang. M. E. Wegmann, Neuchâtel, y représente l'Alliance.

Une secrétaire générale a été nommée en la personne de Mme Emmy Aeberli-Schumacher ; elle a commencé son activité dès le 1er octobre.

Saffa 1958.

Le comité d'organisation a lancé un appel aux artistes en art graphique qui s'intéressent à collaborer à l'exposition ; il les a invités à s'annoncer en envoyant quelques esquisses

ou photographies de travaux exécutés par elles jusqu'ici.

MEUBLES EN JONG
VANNERIE**A. PEIRY**Parasols - Parapluies - Maroquinerie
Réparations soignées
Rue Montchoisy 5 - Tél. 38 87 35

Secrétariat de l'Alliance.

Mlle H. Cartier, notre secrétaire romande, se tiendra à période fixe à la disposition des associations ou des personnes de Suisse romande qui désireraient prendre contact avec elle, les deuxième lundi et mardi de chaque mois. L'adresse de Mlle Cartier sera pendant ces deux jours et dès le samedi qui les précède : rue Jacques-Dalphin 24, Genève, Tél. (022) 25 46 89.

Pour vos déménagements,
pour vos voyages et
tous camionnages,

consultez nos annonceurs :

NATURAL LE COULTRE S. A.

Grand-Quai 24 Genève Tél. 25 12 55

Nous sommes heureuses d'apprendre que la délégation suisse à la 9^{ème} Conférence de l'Unesco, à New-Delhi (Inde), le mois prochain, comptera cette fois-ci une femme. Le Conseil fédéral a désigné une Neuchâtoise, Mlle A.-M. Du Bois, dr. sc., assistante à l'Institut de biologie (Genève). Mlle Du Bois a présidé l'Association suisse des femmes universitaires, elle est actuellement membre de la Commission des bourses de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités. Les problèmes d'éducation et de formation intellectuelle de la femme lui sont familiers. Sa collaboration, dans la délégation suisse, ne peut qu'être féconde.

PORCELAINES & CRISTAUX

17, RUE DU MARCHÉ
(MOLARD)
GENÈVE
TÉLÉPHONE 24 03 62

CANTON DE VAUD

Art Rustique Suisse**H. CUÉNOUD**Av. du Théâtre 1
vis-à-vis du Théâtre
Tél. 22 31 20
LausanneDentelles et nappes de Gruyère
Toiles et tissages à la main

Travail artisanal du pays

Blouses paysannes
Pailles tissées
Pâtes et bois sculptés
Grand choix de foulards imprimés
avec plan de Lausanne et autres
Santons suisses et valaisansTout pour le renouvellement de votre linge de
maison et trousseau ; bonnes qualités
Monogrammes main et machine**Frey-Wicky Trousseaux**

Rue de Lausanne 13 - VEVEY

70^{ème} anniversaire

Une pionnière du mouvement suffragiste bâlois, Mlle Georgine Gerhard, dont le nom est apparu bien souvent dans nos colonnes, a fêté le 18 août, ses 70 ans. Nos félicitations et nos vœux.

EMISSIONS RADIOPHONIQUES

Vendredi 2 novembre (17 heures à 17 h. 20). Une romancière, *Corinna Bille*, interviews de femmes artistes et écrivains, par Yvette Z'Graggen.

Samedi 3 novembre (14 heures à 14 h. 30). *Arc en ciel*.

Tous les lundis (17 heures à 17 h. 20). *Femmes chez elles*, par Y. Salagnac.

CARNET DE LA QUINZAINE

Vendredi 2 novembre

La Neuveville : Hôtel du Lac, 20 h. Assemblée générale de la section suffragiste, causerie de Mlle Berthoud, Dr en droit, présidente de l'Alliance de sociétés féminines suisses, sur la Saffa 1958.

Berne : Daheim, Zeughausgasse 31 (1er ét.), 20 h. *Mannesgut und Frauengut*, par Mlle A. Luscher, dr jur., conférence organisée par l'Association bernoise pour le suffrage féminin.

Berne : Salle de la Monnaie (au Bellevue), 20 h. 30. *Groupe suffragiste romand*, conférence de M. Ph. Müller, prof. de psychologie à l'Université de Neuchâtel : *Les tests d'intelligence pour le passage de l'école primaire à l'école secondaire*.

Samedi 3 et dimanche 4 novembre

Chebbres : Séminaire coopératif, *Cours de cadres* - Week-end pour coopératrices responsables de groupes ou désirant le devenir. Renseignements et inscriptions U.C.R. Montagibert 22, Lausanne.

Lundi 5 novembre

Genève : Athénée (Salle de la Bibliothèque) conférence de Me Kammacher *Des biens de la femme dans le mariage*.

Jeudi 8 novembre

Genève : *Union des femmes*, 22, rue Et.-Dumont, 16 h. Thé mensuel, 16 h. 45, causerie de Mlle S. Vautier, dr. sc. Conservatrice au Jardin botanique, *Reflets du Jardin botanique* (clichés).

Genève : Galerie Muriset, Molard 4 (2^{me} ét. asc.) 20 h. 30, Club des femmes de carrières libérales et commerciales, conférence de Me Odile Roulet : *La solidarité humaine*.

Lundi 12 novembre

Genève : Athénée (Salle de la Bibliothèque) 20 h. 30, conférence de Me O. Roulet, avocate, *Des successions ; testament ; des droits de la femme dans la famille*.

Mardi 13 novembre

Genève : *Union des femmes*, 22, rue Et.-Dumont, 18 h. *La vente à tempérament*, entretien suivi de discussion par Mme Degoumois, Dr jur.

Jeudi 15 novembre

Lausanne : Local de l'Union des femmes (Terreaux) dès 14 h. *Vente au profit des œuvres sociales de l'Union*.

IMPR. NATIONALE - Rue A.-Vincent 10, Genève